

# Les études arabo-musulmanes et Internet

Laurence DENOZ

**Abstract.** This paper attempts to evaluate the usefulness of the Internet to research workers — particularly in the field of Arabic and Islamic studies—, and to show the properties, the problems, the advantages and the drawbacks of Internet-based documentation. By examining a few sites about Islam or Arabic literature, the author aims to develop criteria to improve the capacities of the Internet, for instance by organizing and unifying the sites all over the world.

**Résumé.** Cet article tente de déterminer l'importance de l'Internet pour les chercheurs — en particulier dans le domaine des études arabo-musulmanes —, et de montrer les propriétés, les problèmes, les avantages et les inconvénients des recherches de documentation sur le réseau. Par l'examen de quelques sites sur l'Islam ou la littérature arabe, l'auteur se propose de développer des critères qui, appliqués à tous les sites, permettront d'accroître les capacités d'Internet.

**Keywords:** Internet, Islam, Arabic studies.      **Mots-clés :** Internet, Islam, études arabes.

Comme la plupart des disciplines, les études arabo-musulmanes ont investi le réseau Internet. Cet article ne propose pas un relevé exhaustif des sites Web relatifs au domaine arabe. Dans un premier temps, il relève les problèmes techniques liés à l'alphabet arabe et au caractère sinistrophe de l'écriture. La deuxième partie de notre enquête est consacrée aux types de données que le chercheur peut trouver sur le réseau. Enfin, nous terminerons en évoquant les précautions qu'il doit prendre à l'égard d'une information souvent subjective.

---

✉ Aspirante F.N.R.S.; Université de Liège; Section de Langues et Littératures Orientales;  
place du XX-Août, 32; B-4000 Liège (Belgique).  
Fax : +32 4 366 56 55      E-mail : Laurence.Denoos@ulg.ac.be

---

## 1. Les caractères arabes et le matériel informatique

Pour les mêmes raisons qui ont imposé l'anglais comme langue de communication dans les principaux domaines de l'activité scientifique, technologique ou économique, la plupart des créateurs de sites emploient l'anglais, quelle que soit la langue officielle de leur pays d'origine. En conséquence les premiers *browsers*<sup>1</sup> conçus aux États-Unis permettaient d'écrire et de lire l'alphabet latin seulement.

Aujourd'hui, la mondialisation du Réseau a modifié les normes : avec l'insertion d'autres écritures (arabe, cyrillique, chinoise, copte, grecque, hébraïque, ...), s'est développé le concept moderne de disponibilité absolue d'un document.

En plus de la question de la police de caractères — qui en soi ne pose pas de problèmes insolubles —, l'écriture arabe présente des difficultés dues à son orientation sinistrophe d'une part, et aux modifications du graphisme selon le contexte d'autre part.

Les sites composés dans une langue occidentale<sup>2</sup> se satisfont d'une translittération approximative de l'alphabet arabe. Tous les signes diacritiques ne peuvent être reproduits : pour certains signes, il existe des alternatives souvent utilisées dans les éditions traditionnelles (*gh* pour *ġ*; *dh* pour *ḍ*; *sh* pour *š*; *kh* pour *ḫ*; *th* pour *ṭ*; ou encore *ou* pour *ū*); mais d'autres sont simplement ramenés à des lettres latines habituelles, qui font parfois double emploi (*h* pour *h* et *ḥ*; *z* pour *z* et *ẓ*; ou *s* pour *s* et *ṣ*).

Pour éviter les problèmes d'écriture, deux solutions s'offrent aux créateurs de sites désireux d'employer l'alphabet adapté à la langue arabe :

a) les informations sont saisies au moyen d'un scanner<sup>3</sup> : le traitement du texte arabe par le *browser* de l'utilisateur est identique à celui d'une

<sup>1</sup> Le *browser* est un logiciel qui permet de « naviguer » et de consulter les données sur le Web. La langue française hésite entre deux termes : « navigateur » ou « fureteur ». Les *browsers* les plus connus sont *Mosaic*, mis au point par le NCSA, ou *Netscape*, au moyen duquel, à l'heure actuelle, 70 % des utilisateurs exploitent le Web.

On consultera notamment avec profit *World Wide Web Client Software products* (<http://www.w3.org/pub/WWW/Clients.html>) pour les *browsers* admis par le *World Wide Web*.

<sup>2</sup> La transcription des noms propres ou communs dans certains articles, comme *A Nobel for the Arab Nation* ([http://almashriq.hiof.no/egypt/900/920/naguib\\_mahfouz/nobel\\_price/edward\\_fox.html](http://almashriq.hiof.no/egypt/900/920/naguib_mahfouz/nobel_price/edward_fox.html)) illustre bien ce phénomène de simplification de la graphie : « Tawfik al-Hakim » pour « Tawfiq al-Ḥakīm » ou « awlad » pour « 'awlād ».

<sup>3</sup> Ainsi, le site *Semitic Scripts* (<http://idris.com/scripts/Semitic.html>) rassemble des informations sur les écritures hébraïque, arabe, éthiopienne, mongole, mandchoue et tifiñagh.

image; cette technique de saisie de l'information est particulièrement employée pour les éditions électroniques de journaux<sup>4</sup> ou de textes littéraires<sup>5</sup> : les éditeurs assurent ainsi un accès très large à leurs documents;

- b) si l'encodage en images<sup>6</sup> offre l'avantage d'une consultation aisée, il présente l'inconvénient d'un transfert d'informations excessivement lent. Il est donc utile, pour éviter à l'utilisateur un gaspillage de temps et de place, de pouvoir traiter les informations en caractères arabes encodées comme du texte (*text files*), notamment lorsqu'il s'agit de très longs fichiers. Ce type d'encodage nécessite un matériel spécialisé, tant pour insérer les données que pour les lire<sup>7</sup>. Les firmes<sup>8</sup> de logiciels décrivent les systèmes qu'elles ont développés pour supporter l'arabe et permettre l'accès aux nombreuses fonctions du Web (de l'interface arabe à la justification à droite, en passant par les préférences linguistiques ou les capacités de courrier arabe, toutes les fonctions du Web).

Quelques créateurs de sites ne disposent ni d'un langage de programmation supportant l'arabe, ni d'un scanner : il leur faut alors jongler avec

---

Chaque écriture est illustrée par un texte de quelques lignes, que le créateur du site a scanné et introduit dans son commentaire.

<sup>4</sup> Le journal koweïtien *al-Watan* (<http://www.al-watan.kuwait.net/>), entièrement écrit en arabe, contient, comme d'autres quotidiens arabes — en Égypte *Al-Gomhoria* ([http:// www.Algomhoria.com/al.htm](http://www.Algomhoria.com/al.htm)) —, toutes les rubriques habituelles de la version papier, à partir de laquelle il est scanné.

<sup>5</sup> Comme *Arabian Gulf's Poetry-Old* (<http://www.liii.com/~hajeri/poet-old.html>) qui contient quelques poèmes arabes d'époque classique.

<sup>6</sup> Cette conversion du texte arabe en images (fichiers GIF) nécessite un *Arabic word processor*, un programme d'édition d'images et un éditeur HTML (Voir l'adresse ([http:// stad.dsl.nl/~nayoub/arabic.htm](http://stad.dsl.nl/~nayoub/arabic.htm))).

<sup>7</sup> Le site (<http://www.netnile.com/pharaohs/>) n'est pas lisible si l'ordinateur ne contient pas la police de caractères utilisée par le serveur et un décodeur spécifique. Certaines listes de liens (<http://pw1.netcom.com/~ahazboun/pallink.html>) avertissent l'utilisateur lorsqu'un *browser* supportant l'arabe est nécessaire.

<sup>8</sup> Ainsi la firme *Alis Technologies* (<http://alis.com/index.fr.html>) propose des produits destinés à résoudre les problèmes liés à l'écriture et à faciliter l'accès à toutes les fonctions du Web. Le *Tango Multilingual Browser*, convivial, permet de sélectionner l'une des dix-neuf langues possibles de l'interface, d'afficher des pages Web rédigées dans quatre-vingt-dix langues différentes et de saisir du texte dans une grande variété de langues.

L'utilisateur désireux de se procurer le matériel nécessaire à la lecture de sites en alphabet arabe consultera le « *Multi-Browser Enhanced* » Documents de la *Amdahl Corporation* (<http://www.amdahl.com/internet/general/multibrowser.html>) ou encore le *Setting your Web browser for Arabic* (<http://www.fao.org/arabic/aguide.htm>).

les signes graphiques que leur offre le clavier latin. Il s'agit principalement de sites entièrement composés dans une langue occidentale (s'écrivant en caractères latins) dont l'auteur, musulman, tient à faire précéder le texte du *Bismillah* en langue arabe<sup>9</sup>.

## 2. Provenance des informations

Les informations fournies sur Internet proviennent d'une multitude de sites, d'origines diverses et de types variés.

La valeur de chaque site est fonction de la formation scientifique et du degré d'objectivité de son auteur. Les objectifs, parfois mal définis, peuvent jouer un rôle déterminant dans l'aspect final des documents : chaque créateur attribue au Réseau un rôle différent, selon l'information qu'il veut donner et surtout selon le but qu'il vise : lucratif, publicitaire, scientifique, informatif...

### 2.1. La localisation des serveurs

L'installation sur le réseau est une opération de prestige et une opportunité de se faire connaître sur le plan international qu'en cette fin de « siècle de la communication mondiale », personne — ni gouvernement, ni société, ni particulier — ne veut manquer.

Les Orientalistes et les Musulmans étant disséminés dans le monde entier, il est évident que les serveurs de tous les pays pourront livrer des informations utiles aux Islamisants et aux Arabisants.

<sup>9</sup> Certains sites musulmans, comme *Some Traditions on the Virtues of Imam Ali (AS)* (<http://www-leland.stanford.edu/~yusufali/islam/encyclopedia/chapter2/7.html>) ou encore comme le document chiite *Imam Husain (AS) : A brief Description and Analysis* (<http://emunix.emich.edu/~kauser/hussain.htm>), contiennent des exemples de débrouillardise assez remarquables, les auteurs se contentant des signes graphiques que mettent à leur disposition les polices de caractères latins :

```

      | |      | |      | |
o_/_7_| |  .o_7_| |  4_|_|  o_w_
( : /  ( ) /      ( .

```

Le site *Virtual Tourist*<sup>10</sup> propose la carte géographique<sup>11</sup> mondiale. On peut concentrer la recherche sur une région : pour connaître les pays arabes reliés au Réseau, il suffit de cliquer sur l'Afrique et sur le Moyen-Orient pour voir apparaître la liste des serveurs disponibles.

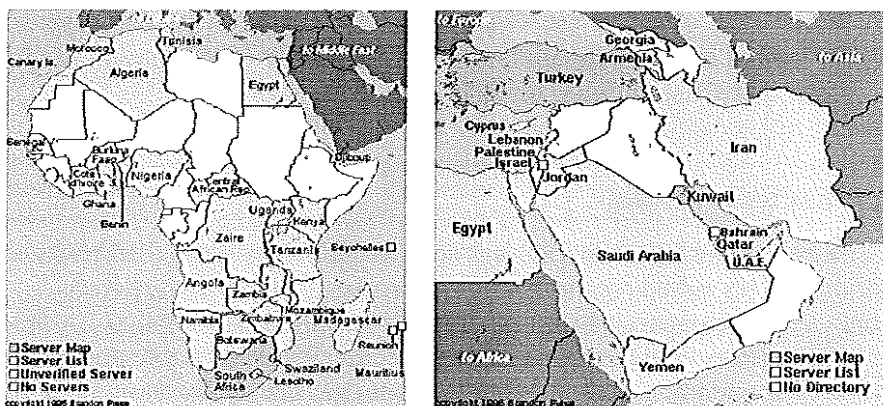


Fig. 1.- Cartes extraites du *Virtual Tourist* (<http://www.vtourist.com/webmap/africa.htm>)

Pour les pays d'Afrique du Nord, le site *Virtual Tourist* contient une liste des serveurs WWW pour l'Égypte, la Tunisie, l'Algérie et le Maroc. *Virtual Tourist* ne peut, faute d'information sûre, attester l'existence de serveurs WWW dans quatre pays : le Sahara Espagnol, le Soudan, le Niger et l'Éthiopie. Enfin la Libye, la Mauritanie, le Tchad, le Soudan et la Somalie ne sont pas raccordés au WWW.

Comparativement aux pays d'Occident, l'Afrique du Nord ne semble s'intéresser que de loin ( $\pm 50\%$  des pays qui la composent) aux services proposés par le Réseau. Ce phénomène, particulièrement visible dans les pays en voie de développement, peut notamment s'expliquer par le fait que les dirigeants se trouvent face à des problèmes graves et essentiels : ils ne peuvent dès lors se permettre de consacrer une partie de leur budget à

<sup>10</sup> La version graphique du site *Virtual Tourist* est disponible à l'adresse (<http://www.vtourist.com/webmap/africa.htm>). Voir aussi *The World, the graphical interface of the International E-mail accessibility FAQ* (<http://www.ec.ic.ac.uk/misc/bymapl/world.html>).

<sup>11</sup> Tous les pays seront ordonnés selon les découpages territoriaux proposés par les sites observés. Il pourra en résulter des incohérences : ainsi, l'Égypte sera tantôt située en Afrique du Nord, tantôt au Moyen-Orient (notamment à la note 68).

un projet très coûteux et en définitive beaucoup moins profitable que les programmes salutaires et d'utilité publique.

Le *Virtual Tourist* signale des serveurs dans la plupart des pays du Moyen-Orient : en Géorgie, en Arménie, en Turquie, en Iran, en Jordanie, au Koweït, au Liban, en Palestine, en Israël, à Chypre, en Arabie Saoudite, au Bahreïn, au Qatar et au Yémen. Pour trois pays de la même carte, soit la Syrie, l'Iraq et l'Oman, le site n'a pu obtenir d'information sur la présence ou l'absence de serveurs WWW.

## 2.2. Les types de sites

Les sites installés sur Internet sont de différents types : les réseaux nationaux ; les milieux scientifiques (universités, instituts de recherche ...), politiques (campagnes électorales, institutions gouvernementales ...), économiques (taux boursiers ...) ou commerciaux (firmes technologiques, sociétés de tourisme ...) ; le milieu de la communication (information, publicité, cinéma ...), les associations publiques ou privées, etc. La liste établie ci-dessous ne reprend que les types de sites qui peuvent intéresser les chercheurs en histoire et philologie arabo-musulmanes<sup>12</sup>.

### 2.2.1. Les répertoires de liens

Les répertoires de liens sont des bases documentaires thématiques et hypertextuelles, dont l'objectif est de rassembler le plus d'adresses possible sur un sujet. L'existence de ces sites de liens facilite les débuts d'une recherche en évitant à l'utilisateur les fastidieuses enquêtes préliminaires et en lui permettant de juger, à partir d'un échantillon sélectionné, de la nature des informations qu'il pourra obtenir sur le Web<sup>13</sup>.

<sup>12</sup> *Saudi Arabia Mail Archive : MSANEWS SPECIAL : S. Arabia : A country profile* qui propose des informations variées sur la situation économique de l'Arabie Saoudite ne figure pas *a priori* au premier rang des intérêts des philologues arabes (<http://menic.utexas.edu/~menic/utaustin/course/oilcourse/mail/saudi/0003.html>).

De même, les sites des firmes qui proposent des informations sur les nouvelles technologies, même en matière d'informatique appliquée à la philologie arabe, ont été écartés de la liste : ainsi les sites de *software* spécialisés pour la langue arabe (par exemple : [http://www.sas.upenn.edu/African\\_Studies/Software/Arabic\\_Soft.html](http://www.sas.upenn.edu/African_Studies/Software/Arabic_Soft.html)). Voir aussi le site (<http://www.teleport.com/~alquds/info.html>) ou encore ([http://www.gy.com/www/ww1/~ar\\_e.htm](http://www.gy.com/www/ww1/~ar_e.htm)).

<sup>13</sup> *Islamic References on Internet* (<http://www.umr.edu/~msaumr/reference/>) divise l'étude de l'Islam en plusieurs sections, selon le thème des sites dont il contient la référence :

Les listes de liens sur le monde arabo-musulman sont de deux types, selon qu'elles concernent l'ensemble des informations consacrées à la civilisation arabe et à l'Islam disponibles sur le Réseau<sup>14</sup>, ou selon qu'elles ne se préoccupent que d'un sujet beaucoup plus précis<sup>15</sup>. Souvent plusieurs adresses sont disponibles pour le même site, selon le répertoire utilisé<sup>16</sup>.

### 2.2.2. Les groupes de discussions

Le Réseau offre la possibilité de s'inscrire à un ou à plusieurs groupes de discussions<sup>17</sup> (forums). Le principe du groupe de discussions est, par exemple, de permettre au scientifique qui entame une recherche sur un thème qu'il n'a jamais abordé ou qui se trouve confronté à des questions sortant de son champ d'investigation de bénéficier de l'aide d'autres savants.

Les groupes de discussions consacrés à l'Islam sont souvent des échanges d'opinion entre des Musulmans exposés à la difficulté de pratiquer l'Islam, notamment dans les pays occidentaux<sup>18</sup>.

---

a) introduction générale à l'Islam ; b) le texte du *Coran* ; c) le texte des *hadiths* ; d) des articles sur l'Islam ; e) l'opinion que l'Islam nourrit envers les autres religions. Cette répartition de la matière étudiée permet à l'utilisateur d'organiser ses recherches autour de thèmes plus précis.

<sup>14</sup> Les rubriques (*General Information Resources; Arabs' Organizations and Clubs; Newspapers' and Magazines' Sites; Commercial Companies and Services; Computer Related Sites; Arabic Language Related Sites; Others*) du site *Arab World's Internet Resources* (<http://www.liii.com/~hajer/organ.html>) ou celles d'*Arab Countries' WWW Sites* (<http://www.liii.com/~hajer/arab.html>) illustrent elles aussi cette tendance à la généralisation.

<sup>15</sup> Ainsi certains répertoires ([http://www.gy.com/www/ww1/ar\\_e.htm](http://www.gy.com/www/ww1/ar_e.htm)) sont destinés à la publicité pour les logiciels éducatifs, dans tous les domaines couverts par les études arabo-musulmanes, notamment en linguistique (apprentissage de la langue, de la grammaire, de la lecture...) et en islamologie (introduction à l'Islam, lecture du *Coran*, étude des dogmes et du droit musulman...). D'autres, comme *Arabic Language Resources* (<http://www.middlebury.edu/~lib/arabic.html>), sont consacrés à l'ensemble des méthodes d'initiation à la langue arabe.

<sup>16</sup> Pour le quotidien *Al-Ayyām*, plusieurs adresses sont valides selon le module de recherche : (<http://www.alayam.com/>) ou (<http://www.batelco.com.bh/alayam/>) ou, lorsqu'il est repris par un réseau national arabe (<http://www.arabian.net/alayam/>) ou (<http://www.bahrain.com/alayam/>).

<sup>17</sup> *Mailing Lists* (<http://babel.uoregon.edu/yamada/lists/arabic.html>) est un vaste répertoire de liens *Arabic* consacré à ces sites de discussions sur les études arabo-musulmanes.

<sup>18</sup> ICNA, *The Organisation of Islamic Workers* (<http://www.icna.org/>) propose aux Musulmans adultes (*MSI financial, Book service*) des services financiers et des informations

Quelques forums sont dédiés aux arabisants, qui peuvent communiquer les résultats les plus récents de leurs travaux ou demander des renseignements sur l'état des recherches touchant une question particulière.

Certaines institutions scientifiques<sup>19</sup> proposent des forums auxquels elles participent activement. On trouve, par exemple, des thèmes de discussions<sup>20</sup> définis par des textes de référence composés par des spécialistes et sur lesquels les participants sont invités à réagir.

Parallèlement, il est possible de trouver des adresses de spécialistes des civilisations arabes ou musulmanes : il ne s'agit plus à proprement parler de groupes de discussions, mais plutôt d'échanges scientifiques plus personnels. Il est d'ailleurs intéressant de constater que bon nombre des forums aboutissent à une collaboration scientifique plus étroite non seulement entre les institutions, mais encore entre les chercheurs et les étudiants.

### 2.2.3. Les réseaux nationaux

Les réseaux nationaux arabes<sup>21</sup> sont assez semblables à ceux que les pays occidentaux proposent à leurs clients. Certains pays profitent des possibilités commerciales et économiques que peut leur offrir le Réseau. Il faut ainsi retenir quelques sites<sup>22</sup> plus orientés vers une description des

---

sur l'évolution économique du monde. Un volet consacré aux jeunes Musulmans (*Young Muslims*) anglophones offre la possibilité de poser des questions sur l'Islam et la vie quotidienne, auxquelles des gens qualifiés (principalement des cheikhs) vont tenter de répondre.

<sup>19</sup> Sous l'égide de la *Brigham Young University*, de l'*Arabic Linguistics Society* et de l'*American Association of Teachers of Arabic*, le groupe de discussion intitulé *Arabic-L* (<http://humanities.byu.edu/ATA/arabic-l.html>) s'occupe des questions relatives à l'enseignement de la langue et de la linguistique arabes. Il existe deux autres forums apparentés au premier : *Arabic-Lit*, pour des discussions sur la littérature et la culture arabes et *Adabiyat*, un forum sur les littératures du Moyen-Orient, particulièrement persane, arabe, turque et ourdoue.

<sup>20</sup> Le *Monde diplomatique* organise depuis février 1995 des débats sur la présence, les modes d'accès et l'utilisation d'Internet dans les pays du Sud et convie les lecteurs (<http://www.monde-diplomatique.fr/md/forum/nsnet/index.html>) à donner leurs opinions sur trois textes de référence : *Internet, une chance pour le sud*, par Pascal RENAUD et Asdrad TORRES; *L'exemple burkinabé* par Pascal RENAUD; et enfin *Et les citoyens du sud?* par Alain GRESH.

<sup>21</sup> Quelques sites de ce type méritent une mention : (<http://maghreb.net/>), (<http://www.arabian.net/>) ou (<http://www.bahrain.com/>).

<sup>22</sup> *Arab World* (<http://www.arabworld.com/>) réunit des articles contenant des informations sociales, culturelles, historiques, religieuses, commerciales et, plus largement, relatives à chaque pays arabe.



particularités des pays arabes : leur objectif publicitaire peut aller jusqu'à dénaturer l'information, présentée de façon attrayante certes, mais sans réel souci d'objectivité. D'autres sites se consacrent à l'économie du monde musulman : ils sont animés tantôt par le désir de simplement décrire la situation financière et industrielle arabe<sup>23</sup>, tantôt par la volonté de contribuer au développement économique de chaque région<sup>24</sup>.

#### 2.2.4. Les institutions scientifiques

Les sites des institutions scientifiques ou universitaires<sup>25</sup> du monde entier sont le plus souvent une vitrine : ils permettent aux professeurs de décrire les cours proposés dans leur section<sup>26</sup> et aux savants de présenter brièvement leurs centres de recherche et leurs projets en cours<sup>27</sup>. Ces sites sont régulièrement remis à jour, puisque leur premier objectif est de faire connaître les potentialités de l'institution.

---

De même, *Arab net* (<http://www.arab.net/>) présente, pour chaque pays arabe, des informations sur le gouvernement, l'histoire, la géographie, le monde des affaires, les transports et les possibilités de voyage. *Arab net* propose à ses utilisateurs une version arabe (<http://left.18/http://www.countrylink.com/arabnet/welcome.htm>).

<sup>23</sup> *General Information : TravelWorld&reg : Guide to Middle East IGCC Middle* (<http://arabia.com/earabia/ArabWorldInfo.html>) est une base de documentation sur l'économie au Moyen-Orient.

<sup>24</sup> *ArabNet-Kuwait, Business, Official Organisation* est le site du *Kuwait Fund for Arab Economic Development* destiné à contribuer au redressement économique du monde arabe ([http://arab.net/kuwait/business/kt\\_organisations.html](http://arab.net/kuwait/business/kt_organisations.html)).

<sup>25</sup> Ainsi Alexandrie (<http://www.frcu.eun.eg/www/universities/html/alex.html>) trace brièvement l'histoire de son université et présente le président et les facultés.

<sup>26</sup> Par exemple, pour le monde arabe, *The Department of Overseas Studies at the University of Haifa* en Israël (<http://research.haifa.ac.il/~webseas/arabic.html>). Citons aussi en Occident, *The Arabic Department of Georgetown University* (<http://www.georgetown.edu/departments/arabic/>) ou *The Arabic Language at Penn* (<http://philae.sas.upenn.edu/Arabic/ArabCourse.html>) ou encore *The African and Asian Languages and Literatures Department College of Liberal Arts and Sciences* de l'Université de Floride (<http://www.clas.ufl.edu/africa/languages.html>).

<sup>27</sup> Ainsi, l'Institut Orientaliste de l'Université de Louvain prépare une édition du texte grec et des versions orientales des œuvres de Grégoire de Nazianze : le site (<http://www.fltr.ucl.ac.be/FLTR/GLOR/ORI/grenaz.html>) contient une description du but et de la méthode ainsi qu'une présentation de l'équipe de recherche.

De même, le professeur Roger Allen de l'Université de Pennsylvanie présente un projet de traduction des œuvres arabes, intitulé *PROTA, The Project for the Translation of Arabic*, dans un article qu'il a écrit pour le *Middle East Studies Association Bulletin* (décembre 1994) et remanié pour l'introduire sur le Réseau. Le site (<http://www.cua.edu/www/mesabul/allen.htm>) qu'il a créé lui permet de faire connaître son domaine de recherche dans le monde entier, et peut-être de susciter des collaborations.

### 2.2.5. Les *media*

Les *media* arabes sont bien représentés sur le Réseau. Beaucoup de journaux arabes sont diffusés sur Internet et leur liste est reprise dans des sites offrant des répertoires de liens relatifs au monde arabe<sup>28</sup>. En plus de la presse écrite traditionnelle, comme le quotidien jordanien *al-Dustūr*<sup>29</sup>, on peut trouver les rapports politiques, économiques ou financiers des gouvernements de pays arabes<sup>30</sup>. Les problèmes économiques rencontrés par la presse occidentale ne sont pas absents des *Media Online* arabes : certains d'entre eux, payants, se protègent en attribuant à chaque lecteur un mot de passe<sup>31</sup> sans lequel il lui est impossible de lire les informations diffusées.

Quelques sites présentent des collections d'articles essentiels ou remarquables<sup>32</sup>, écrits par des journalistes et des éditeurs du Moyen-Orient. Ces articles proviennent des sources les plus variées (quotidiens, hebdomadaires ou mensuels) : la diversité d'opinions et de convictions qui en résulte contribue à susciter chez les lecteurs plus d'ouverture d'esprit et à leur donner une vision plus authentique du monde arabe.

Les radios et les télévisions sont aussi présentes sur Internet. Ainsi, entre autres sites, on retiendra le répertoire *Radio, Newspapers and*

---

<sup>28</sup> Voir (<http://www.liii.com/~hajeri/organ.html>). Il s'agit du répertoire *Arab World's Internet Resources*, qui propose notamment, dans la rubrique *Newspapers' and Magazines' Sites*, les adresses de plusieurs quotidiens ou hebdomadaires en langue arabe ou anglaise. Un autre site propose des services équivalents : *the Arabic Newspapers and Magazines* (<http://www.maxinet.com/yusuf/arabic.htm>), liste de journaux en arabe, et *the English Islamic and Middle-Eastern Related Newspapers and Magazines* (<http://www.maxinet.com/yusuf/middle.htm>), liste de journaux arabes en langue anglaise.

<sup>29</sup> Ce journal (<http://www.arabia.com/Addustour/>) contient la page de garde, les nouvelles locales, les nouvelles arabes, les opinions, l'économie, le sport, l'art et la culture, la société, des bandes dessinées, et une messagerie.

<sup>30</sup> L'adresse ([http://imedl.saudi.net/press\\_release/96\\_spa/96\\_01.html](http://imedl.saudi.net/press_release/96_spa/96_01.html)) contient les rapports d'Arabie Saoudite pour le mois de janvier 1996.

<sup>31</sup> Voici, par exemple, les prix du journal libanais *An-Nahar* : 125 US\$ par an, 65 US\$ pour 6 mois ou 35 US\$ pour 3 mois. Les étudiants peuvent bénéficier d'un tarif préférentiel de 60 US\$ par an (<http://www.annahar.com.lb/>).

<sup>32</sup> *Arab View* (<http://www.arab.net/arabview/welcome.html>) permet de rechercher des articles spécifiques selon deux méthodes : un outil de recherche et un index des textes retenus.

*Magazines*<sup>33</sup> qui propose, en plus des éditions électroniques de *newspapers*, quatre adresses de radios américaines en langues orientales (arabe, urdu, farsi). Une note indique qu'un logiciel permettant d'écouter ces radios est disponible sur le Réseau.

### 2.2.6. Les librairies et les bibliothèques

Les éditeurs et les libraires utilisent volontiers le Réseau : les catalogues, largement ouverts à toutes les disciplines<sup>34</sup> ou, au contraire, restreints<sup>35</sup> à un domaine, présentent l'avantage de pouvoir être consultés de manière directe et interactive. Une autre caractéristique — non négligeable — des catalogues électroniques est qu'ils peuvent être quotidiennement réactualisés.

Les bibliothèques ne sont pas les dernières à installer leur catalogue sur le Réseau. Ainsi, soucieuse de promouvoir la *National Library of Medicine*, Savage-Smith de l'Université d'Oxford publie sur le Réseau un petit livre simplement intitulé *National Library of Medicine* (Bethesda, Maryland, 1994) : il s'agit d'une histoire de la médecine arabe, richement ornée d'illustrations des manuscrits de la bibliothèque.

---

<sup>33</sup> On le trouvera à l'adresse (<http://www.maxinet.com/yusuf/yusuf.htm>).

<sup>34</sup> Le *Cambridge online catalog* (<http://www.cup.org/Titles/ORIENTAL.html>) contient une rubrique consacrée aux langues et littératures orientales. Voir aussi (<http://www.mysite.com/syria/desd174.htm>).

<sup>35</sup> *Papyrus Books* (<http://www.PapyrusBooks.com/>) est une librairie spécialisée en vente et en achat de livres sur les Arts anciens, l'archéologie et la numismatique ancienne de Grèce, de Rome, de l'Égypte, du Proche-Orient et de Byzance. Le *Kahlil Gibran Centenary 1895-1995* (<http://www.jeffnetorg/whitecloud/KAG2.html>) contient les références d'une série d'œuvres de Khalil Gibran traduites en anglais. Chaque titre est accompagné d'une brève présentation.

### 2.2.7. Les associations privées

Les associations musulmanes<sup>36</sup>, très engagées<sup>37</sup> voire même intolérantes<sup>38</sup>, peuvent être consultées pour leurs listes de liens<sup>39</sup>. Beaucoup d'associations d'étudiants musulmans<sup>40</sup> ont leur place à l'intérieur même des sites de l'Université à laquelle elles appartiennent.

Il reste à signaler l'existence d'associations arabes de confession non musulmane<sup>41</sup>. Les articles proposés par les créateurs de ces organisations ne sont pas toujours non plus tout à fait objectifs, leur but étant, sinon de combattre l'Islam, du moins de prouver la prééminence de leur religion.

---

<sup>36</sup> L'IANA ou *The Islamic Assembly of North America* (<http://www.iananet.org/>), née en 1993, rassemble des membres de toutes les organisations musulmanes des USA et du Canada et contient surtout des informations sur les activités de ce centre.

<sup>37</sup> *The American-Arab Anti-Discrimination Committee* se définit comme une organisation destinée à défendre les droits des Arabes et à promouvoir leur culture. Elle comporte plusieurs rubriques : les *media*, la politique, l'éducation et les publications. Enfin, elle propose aux utilisateurs de signer diverses pétitions, notamment pour aider des Musulmans américains.

<sup>38</sup> Dans sa présentation des dogmes de l'Islam, *The Islamic Society at the University of Essex* (<http://cswww2.essex.ac.uk/users/rafiar/frame1.html>) critique toutes les autres religions, particulièrement le christianisme : on y trouve des relevés de récurrences, de mensonges et de contradictions de la *Bible*. Pour donner une apparence d'objectivité, quelques pages ont été ouvertes à des non-musulmans qui peuvent y défendre leur religion et leur point de vue. Le site combat aussi tous les courants qui tendent à s'éloigner de l'orthodoxie sunnite, notamment le soufisme.

<sup>39</sup> L'AMUS ou *Association des Musulman(e)s de l'Université de Sherbrooke* au Canada (<http://www-edu.gel.usherb.ca/elmm01/amus/index.html>) se présente comme le premier site francophone traitant de sujets islamiques divers.

<sup>40</sup> *The Muslim Students Association of Oregon State University* contient, en plus des articles sur les fondements de l'Islam et sur les relations entre l'Islam et le christianisme, une liste des traductions du *Coran* sur Internet ; une liste de ressources sur le Prophète Mahomet ; et enfin une liste de serveurs musulmans en différentes langues (<http://www.orst.edu/~groups/mas/index.html>).

<sup>41</sup> Aux États-Unis, l'organisation *al-Bushra, Arab American Roman Catholic Community* (<http://www.al-bushra.org/>) se place clairement sous l'autorité papale, dont les services d'informations seraient les seuls à diffuser la vérité sur la situation au Proche-Orient, sans but politique et en ne s'attachant qu'aux intérêts des droits de l'homme. *Al-Bushra* se propose donc de relayer les informations répandues par les sources du Vatican et des Églises chrétiennes. Néanmoins, l'une des particularités de ce site est sa relative tolérance vis-à-vis des autres religions, l'une des thèses étant que les trois grandes religions monothéistes sont des manifestations de la même foi (Dieu, Allah et Yahvé sont le même Dieu) et que dès lors les croyants doivent mettre leurs prières au service d'un but commun : la paix et la justice.

## 2.3. La multiplicité des disciplines arabo-musulmanes

Les recherches en histoire et philologie arabo-musulmanes se divisent en plusieurs grands secteurs, difficilement dissociables : l'islamologie, l'histoire et la géographie, l'archéologie et l'histoire de l'art, la langue et la littérature arabes.

### 2.3.1. L'islamologie

Pour cette discipline plusieurs types<sup>42</sup> d'informations sont diffusées. Le *Coran* occupe une place non négligeable sur le Réseau. Les sites musulmans sont le plus souvent composés par des adhérents à l'Islam, dont l'objectivité varie selon leurs objectifs et selon le courant dont ils se réclament.

L'un des buts premiers de l'Islam est la propagation internationale du texte du *Coran*, dans le texte original<sup>43</sup> ou non. Le Réseau est sans aucun doute le moyen de transmission idéale.

La question de la traduction du livre sacré n'a pas suscité les mêmes réticences chez les créateurs de sites Web que chez les imprimeurs : en insistant sur la nécessité de la diffusion du message coranique, les traducteurs avaient écarté, depuis longtemps déjà, les arguments que leurs opposants avançaient. Des traductions du *Coran* sont disponibles sur le Réseau en de nombreuses langues, de façon à ne priver personne d'une

---

<sup>42</sup> L'un des répertoires de liens les plus complets, *Islamic Resources* se divise en sections selon le degré de connaissance de l'Islam atteint par l'utilisateur (<http://www.leland.stanford.edu/~yusufali/islam/reference.html>) : introduction destinée aux débutants; matériel d'éducation musulmane; le *Coran*; Mahomet, sa famille, ses paroles et actes, ses compagnons; la foi et la pratique musulmanes; comparaison entre le l'Islam et les autres religions, et entre le sunnisme et le chiisme; l'Islam et les autres disciplines de l'activité humaine; l'histoire musulmane.

<sup>43</sup> *Qur'an in Arabic* (<http://www.wam.umd.edu/~lilsistr/Quran/quran.html>) permet de lire n'importe quelle sourate coranique dans le texte arabe.

possibilité de conversion : en anglais<sup>44</sup>, en français<sup>45</sup>, en allemand<sup>46</sup>, en espagnol<sup>47</sup>, en indonésien<sup>48</sup> ... Quelques sites offrent aussi la possibilité d'écouter un cheikh réciter le *Coran* ou une *hufba*<sup>49</sup>.

D'autres documents peuvent se révéler indispensables pour les études coraniques : en plus de guides<sup>50</sup> — rarement objectifs — pour la

---

<sup>44</sup> Parmi de nombreux sites proposant des traductions anglaises du *Coran*, trois méritent de retenir l'attention de l'utilisateur scientifique, pour leurs qualités d'objectivité et d'esprit scientifique.

- La traduction (<http://www.safaar.com/quran.html>) du docteur T. B. Irving s'ouvre sur une introduction justifiant les méthodes de l'auteur et expliquant les particularités du texte coranique. Chaque sourate est précédée d'une petite introduction destinée à la situer dans le temps, dans l'espace et dans l'ensemble du *Coran*.
- *The Holy Quran* (<http://ahmadiyya.org/bahri/qindex.html>) est accompagné du texte arabe et d'un commentaire de Hazrat Alhaj Mirza Bashir-ud-Din Mahmud Ahmad.
- *Multiple Translations of the Qur'an* (<http://www.usc.edu/dept/MSA/quran/>) offre en parallèle plusieurs traductions qui se trouvaient déjà sur le Réseau, de manière à assurer au lecteur anglophone une parfaite compréhension de la teneur de chaque verset du *Coran* :
  - *The Holy Quran* d'Abduallah Yusuf Ali (<http://www.umn.edu/~msaumr/Quran/> ou <http://www.unn.ac.uk/societies/islamic/quran/aeindex.htm>), qui, en plus d'une traduction, propose un *index nominum* hypertexte pour trouver les occurrences de mots-clés dans la version anglaise du texte sacré ;
  - le site de Muḥ. Pickthall (<http://www.umn.edu/~msaumr/reference/quran.html>) ;
  - la traduction de M. H. Shakir (<http://info.uah.edu/msa/quran/shakir>) de l'Université d'Alabama à Huntsville.

Le *Multiple Translations of the Qur'an* contient aussi une introduction à chacune des sourates, composée en anglais par Syed Abu-Ala' Maududi.

<sup>45</sup> *Le Saint Coran* (<http://www-edu.gel.usherb.ca/elmm01/amus/coran/index.html>) présente la traduction réalisée par le professeur parisien Muhammad Hamidullah, révisée par la *Présidence générale des directions des recherches scientifiques islamiques, de l'ifta, de la prédication et de l'orientation religieuse*, à Riyad en Arabie Saoudite et publiée (sur papier) en 1990 sous le titre *Le Saint Coran et la traduction en langue française du sens de ses versets*. La version hypertexte a été réalisée par des Musulmans de Grenoble, de Chambéry et de Sherbrooke. Le site contient une assez brève description de l'Islam et un logiciel de recherche de mots-clés figurant dans le texte français du *Coran*.

<sup>46</sup> *Der Heilige Koran* ([http://www.orst.edu/groups/msa/quran/index\\_g.html](http://www.orst.edu/groups/msa/quran/index_g.html)).

<sup>47</sup> *El Sagrado Corán* ([http://www.orst.edu/groups/msa/quran/index\\_s.html](http://www.orst.edu/groups/msa/quran/index_s.html)).

<sup>48</sup> *Terjemahan al-Quran* ([http://www.isnet.org/www\\_quran/index\\_quran.html](http://www.isnet.org/www_quran/index_quran.html)).

<sup>49</sup> Ainsi, le site californien (<http://www.maxinet.com/yusuf/yusuf.htm>), réservé aux études musulmanes et religieuses, contient un intéressant recueil des positions de musulmans et de non-musulmans à propos de nombreux sujets religieux, une base de références de sites sur les sujets coraniques ou islamiques, et notamment des sites audiovisuels, permettant d'écouter la récitation du *Coran*.

<sup>50</sup> *About the Quran* (<http://www.unn.ac.uk/societies/islamic/quran/index.htm>) contient une étude sur l'histoire et l'authenticité coraniques, une recherche sur les rapports entre la

compréhension et l'apprentissage du *Coran*, le Réseau offre des outils<sup>51</sup> de recherche et de comptage des occurrences des termes employés par le texte sacré, les textes des hadiths<sup>52</sup>, des *indices*<sup>53</sup> des différentes sources musulmanes, ou des études particulières du Coran ou plus largement de sujets traitant de l'Islam<sup>54</sup> ou des obligations des croyants<sup>55</sup>.

Les introductions à l'Islam<sup>56</sup> et les explications des dogmes<sup>57</sup> foisonnent sur le Réseau : elles émanent le plus souvent d'associations musulmanes ou de particuliers, dont le but n'est pas de produire une œuvre scientifique, mais plutôt de démontrer la suprématie de l'Islam sur les

---

science et le *Coran*, une traduction anglaise de *The Meaning of the Qur'an* de Syed Abu-Ala' Maududi, un guide pour mémoriser le *Coran*, l'adresse de deux traductions anglaises du *Coran* accompagnées du texte arabe.

<sup>51</sup> *The Holy Quran Search* est un logiciel disponible gratuitement sur le Réseau cherchant dans tout le *Coran* en traduction anglaise les occurrences de chacun des mots qu'il contient ([http://www.umn.edu/~fawad/qadian/quran/quran\\_search.html](http://www.umn.edu/~fawad/qadian/quran/quran_search.html)).

<sup>52</sup> Après une brève présentation de l'Islam, suivie des adresses de deux traductions du *Coran*, *About Islam and Muslims* permet de consulter les hadiths de Bukhari (<http://www.unn.ac.uk/societies/islamic/>). Le document est complété par une analyse de la science de la *sunna* et de divers problèmes que peuvent rencontrer les Musulmans aujourd'hui (quel doit être, notamment, le comportement des femmes dans la société moderne ?).

<sup>53</sup> Comme l'index des noms musulmans apparaissant dans les diverses sources reconnues par les autorités musulmanes, notamment le *Coran*, les recueils de hadiths, le *Taurat* et l'*Injil* (<http://www.cs.utexas.edu/users/leek/Islam/quran.html>).

<sup>54</sup> *QIBLA : The Alim Online* facilite l'accès à l'histoire de l'Islam (chronologie et biographies célèbres), à un dictionnaire anglais-arabe, et enfin à plusieurs traductions du *Coran* ([http://qibla.msa.upenn.edu/alim\\_online/alimhome.htm](http://qibla.msa.upenn.edu/alim_online/alimhome.htm)).

<sup>55</sup> Pour connaître l'heure de la prière et la *qibla* locale, il suffit à l'utilisateur de communiquer sa localisation précise à la base de données du *Prayer Time Calculator* (<http://www.arabia.com/prayer.html>).

<sup>56</sup> Que l'on consulte un site d'information générale — les *Références sur l'Islam* (<http://www-edu.gel.usherb.ca/elmm01/amus/references.html>) — ou une *Introduction à l'Islam* (<http://www.liii.com/~hajeri/islam.html>), ce sont en majorité des sites permettant aux Musulmans de donner leur avis sur des sujets traditionnels (la notion de Dieu, le système moral, le Ramadan, la détermination de la *qibla*...) ou modernes (la femme, le racisme, l'adoption, le développement embryonnaire...). Une fois encore, l'objectivité de tels documents est souvent contestable.

<sup>57</sup> Après une rapide présentation de l'Islam et l'explication des termes coraniques intraduisibles en anglais et des notions islamiques importantes (*jihād*, repentir, ...), le site *Commandments by God in the Quran (compiled by Ch. Nazar Mohammad)* (<http://www.safaar.com/safaar2.html>) expose la position de l'Islam sur les problèmes de la vie quotidienne, comme l'économie, la vie sociale, familiale ou sexuelle, l'éducation, la justice et la politique. Les commentaires consistent en une simple liste de sourates (traduites en anglais) relatives à chacun des problèmes étudiés.

autres religions. Certains sites sunnites<sup>58</sup> n'ont d'autre objectif que de combattre tout mouvement musulman en dissidence par rapport à l'Islam orthodoxe; d'autres sites au contraire sont destinés à promouvoir les fractions musulmanes minoritaires, comme le chiisme ou le soufisme<sup>59</sup>.

### 2.3.2. L'histoire et la géographie du monde arabe

L'historien du monde arabe couvre une période et un territoire extrêmement larges, qui varient selon ses préoccupations. Que ses critères soient la religion ou la langue arabe, l'historien se trouvera confronté à des modifications spatiales importantes, le *Dār al-Islām* contenant tantôt seulement un territoire clairement défini — variable selon les époques : l'Arabie Saoudite, un empire étendu à l'Espagne et la Sicile, ou des nations indépendantes autour de la Méditerranée —, tantôt toutes les personnes d'origine arabo-musulmane disséminées à travers le monde entier : ainsi on étudiera notamment les exilés en Amérique, comme le mouvement du *Mahjar*.

Beaucoup de sites consacrés à l'histoire ancienne du monde arabe consistent en un exposé assez imprécis d'informations rudimentaires destinées aux touristes plus qu'aux scientifiques. Qu'ils soient physiquement situés sur des serveurs nationaux<sup>60</sup> ou particuliers<sup>61</sup>, ces documents se réduisent le plus souvent à une compilation synthétique, fondée sur un petit

<sup>58</sup> Visant à démonter les « mensonges outrageux » des Qadianis, l'étude des altérations (<http://www.nl-marketing.com/netlink/KhatmeNabuwat/quran.html>) de la version du *Coran* retenue par les Qadianis, intitulée *Details of Qadianis Altering the Quran*, propose des extraits (traduits en anglais) du *Coran* des Qadianis pour montrer les différences qu'il présente avec le *Coran* sunnite.

<sup>59</sup> Les sites qui défendent le soufisme sont assez nombreux : le site *Sufi Traditions* (<http://www.webcom.com/~gnosis/sufi.mystica.html>) ou mieux encore, la *Haqqani Foundation Homepage* (<http://www2.best.com/~informe/mateen/haqqani.html>), site multilingue destiné à enseigner les principes du soufisme.

Le serveur de l'université anglaise d'Essex consacre deux études à l'explication du soufisme : provenant toutes les deux de l'*University of Essex Islamic Society*, l'une (<http://cswww2.essex.ac.uk/users/rafiam/sufi2.htm>) est une présentation volumineuse et relativement complète, l'autre est la traduction d'un article de deux pages, *The Reality of Sufism*, composé par le cheikh Ibn Rabe'e Ibn Haadee al-Madhkalee (<http://cswww2.essex.ac.uk/users/rafiam/realitysufi.html>).

<sup>60</sup> Le serveur *Arab.net* contient une esquisse de l'histoire du monde arabe, subdivisée par pays : l'Égypte ([http://www.arab.net/egypt/egypt\\_contents.html](http://www.arab.net/egypt/egypt_contents.html)) est notamment présentée selon les points de vue géographique, historique, économique et même artistique.

<sup>61</sup> Pour mesurer la médiocrité de certains sites historiques, on consultera (<http://globale.net/~héritage/noms/rec00001/r00001.38.htm>) consacré à l'histoire de l'Égypte ancienne.



nombre d'ouvrages scientifiques — ou, plus vraisemblablement encore, de brochures touristiques — et composée sans aucun esprit critique.

Dans la même veine de promotion touristique, quelques sites — rares mais assez intéressants pour mériter d'être mentionnés — présentent un tableau synoptique relativement complet et objectif de l'histoire et de la situation géographique d'un pays, ou plus souvent d'une ville<sup>62</sup>.

Internet comblera sans doute davantage l'historien du monde arabe contemporain : la lecture quotidienne de la presse arabe, plus précise en ce qui concerne les événements locaux que les *media* occidentaux, lui permettra de rassembler, gratuitement et sans difficulté matérielle, une immense base de données.

Ces dernières années ont en outre vu l'introduction de sites historiques scientifiques, notamment ceux des savants<sup>63</sup> ou des institutions<sup>64</sup> qui conçoivent Internet comme un instrument de diffusion universelle.

---

<sup>62</sup> Cette catégorie inclut notamment une description historique et géographique des villes égyptiennes (<http://pharos.bu.edu/Egypt/Alexandria/Home.html>). L'une des sections de ce site interactif retrace les événements d'Alexandrie, présente les acteurs de l'origine de la grandeur d'Alexandrie (notamment Alexandre le Grand, Ptolémée, Cléopâtre, Jules César, Marc Antoine, Octavien, ...) et décrit les monuments qui ont contribué à asseoir la célébrité de la ville (le Phare, la Bibliothèque, ...). Un dernier volet est consacré à la géographie du nord de l'Égypte (le Delta, le lac Mariotis, Le Caire, la Méditerranée, Abu Qir, Al-Alamein ...).

<sup>63</sup> Le professeur Fred L. Wilson du *Rochester Institute of Technology* consacre à l'histoire de la science musulmane une étude très objective et assez complète, malgré sa brièveté (<http://www.rit.edu/~flwstv/islam.html>).

Dans *A brief Review of Modern Egyptian History*, le D<sup>r</sup> M. Trabia (Université de Nevada Las Vegas) résume une œuvre plus vaste du D<sup>r</sup> T. Omran (Université A&M du Texas) et du D<sup>r</sup> A. Barbour (Université de Géorgie du Sud). Après une introduction, l'auteur présente une étude événementielle et sociologique de l'Égypte du XVIII<sup>e</sup> siècle (<http://www.cad.strath.ac.uk/~ayman/BHME/txt/main-txt.html>).

<sup>64</sup> *The Center for Middle Eastern Studies at the University of Texas at Austin* est un centre d'information sur le Réseau du Moyen-Orient : sa consultation permet de se faire une idée générale de la situation politique, économique et culturelle des pays arabes. Les indications proposées par pays sont élémentaires (par exemple, pour l'Égypte (<http://menic.utexas.edu/menic/countries/egypt.html>) : les centres éducatifs, la culture égyptienne, le programme de développement technologique, le tourisme, le réseau routier, le monde des affaires et enfin l'utilisation d'Internet en Égypte). Les sites sont présentés par ordre alphabétique : l'absence de rubriques oblige l'utilisateur à lire tous les énoncés, ce qui ralentit la recherche.

### 2.3.3. L'archéologie et l'histoire de l'art musulman

Qu'il s'agisse d'architecture ou d'arts mineurs, l'art islamique occupe une place très importante sur le Réseau<sup>65</sup>. Mais une fois encore, les documents sont de qualité variable, selon les objectifs<sup>66</sup> : nombreux sont les sites qui publient des photographies de monuments sans en préciser l'importance archéologique ou sans les classer de façon logique<sup>67</sup>.

Bien que les photographies ne soient que très rarement accompagnées de descriptions explicatives et que leur qualité laisse encore à désirer, personne ne conteste l'utilité de ces catalogues modernes. Ils peuvent se révéler précieux lorsqu'on ne peut se procurer de reproduction de l'œuvre étudiée<sup>68</sup>. De plus, ils offrent des possibilités d'investigation beaucoup plus rapide que les méthodes traditionnelles : les moteurs de

<sup>65</sup> La variété des sites consacrés à l'archéologie et à l'histoire de l'art se mesure notamment à la longueur de certains répertoires de liens, comme *Art, Archaeology & Architecture* (<http://www.sage.net/~intercept/arabplex/cathtml/artarche.htm>). Il faut noter que cette liste alphabétique ne distingue pas les périodes ni les genres : ainsi l'époque pharaonique côtoie-t-elle l'Islam médiéval.

<sup>66</sup> *Photograph Archive : Album of Arabic and Ottoman Art* (<http://www.lib.uchicago.edu/~LibInfo/SourcesBySubject/MiddleEast/Photo/Art.html>) est un album de photographies de monuments musulmans ou ottomans, livrées sans aucune note explicative. Il s'agit en réalité de photographies prises aux environs de 1885 et publiées par G. LEKEGIAN (*Documents photographiques d'Art Arabe et Ottoman*, Le Caire, 1885).

<sup>67</sup> *Islamic Pictures* (<http://www.unn.ac.uk/societies/islamic/pictures/pictures.htm>) propose quelques photographies de sites liés à la religion musulmane (la vieille ville de Jérusalem, la Mecque, la Kaaba), de quelques mosquées (Dargah, Eid Gaah, Mosquée du Sultan Hasan, Mosquée de la Mecque, ...) et d'éléments caractéristiques de l'art islamique (minaret, *mihrab*, une lampe, une page d'un manuscrit coranique ...). Mais les indications explicatives sont parfois plus que minimales (ex. : *Disc, Egypt Mosque*, voire *A different mosque*). En revanche, l'intérêt que ses auteurs ont manifesté envers quelques monuments habituellement peu photographiés en fait un document relativement utile pour les archéologues.

Les autres formes d'art sont elles aussi souvent maltraitées : ainsi, on trouvera sur le Réseau des exemples de phrases calligraphiées dont la forme graphique représente un oiseau ou un homme en train de prier (<http://www.csua.berkeley.edu/~serene>), sans aucune indication sur l'origine de ces œuvres d'art.

<sup>68</sup> La NASA (<http://www.jpl.nasa.gov/radar/sircxsar/archaeology.html>) commente des photographies, prises par les satellites qu'elle a envoyés dans l'espace, de sites d'Extrême-Orient (Chine, Cambodge), du Moyen-Orient (Jérusalem, Péninsule Arabique, Égypte) ou d'Afrique du Nord (Libye).

recherche<sup>69</sup> sont, pour les historiens de l'art comme pour tous les autres utilisateurs d'Internet, générateurs d'un gain de temps inestimable.

Les sites touristiques mettent aussi à la disposition des archéologues et des historiens de l'art des informations précieuses, photographies ou explications promotionnelles. Parmi ces sites, il faut inclure ceux des pays<sup>70</sup> qui, à un moment de leur histoire, ont été conquis et dirigés par des Arabes.

Comme pour les autres disciplines constitutives des études arabo-musulmanes, les articles<sup>71</sup> et études<sup>72</sup> ponctuels que publient sur le Réseau des scientifiques sont très appréciables, mais malheureusement encore trop rares.

### 2.3.4. La langue et la littérature arabes

Les cours de langues sur le Web sont rares et trop superficiels, se limitant parfois à la situation linguistique de l'arabe<sup>73</sup>, à la présentation de l'alphabet<sup>74</sup> ou encore à l'apprentissage du vocabulaire fondamental pour les voyageurs<sup>75</sup>.

---

<sup>69</sup> Particulièrement les moteurs qui admettent l'utilisation d'opérateurs booléens (comme *Altavista* (<http://www.altavista.digital.com>)) ou d'un module de recherche qui affine les résultats de la première enquête (*Infoseek* (<http://www.infoseek.com>)). Quelques autres moteurs, moins discriminants peut-être, sont bien connus : *Yahoo*, *Webcrawler*, *Nomade*...

<sup>70</sup> *Arquitectura en España* (<http://www.red2000.com/spain/primer/larch.html>) est une présentation synoptique très développée de l'architecture espagnole : les grands courants artistiques de l'Espagne y sont exposés et illustrés par l'inventaire et la description des monuments encore visibles aujourd'hui.

<sup>71</sup> Sous le titre *Salt Range Temples, Pakistan* (<http://ccat.sas.upenn.edu/arth/meister/pakistan.html>), le Professeur M.W. Meister de l'Université de Pennsylvanie, publie une version *typescript* de son article « Temples Along the Indus », paru dans la revue du Musée de l'Université de Pennsylvanie (*Expedition*, 38.3, 1996, p. 41-54). Son article est illustré par des photographies de monuments religieux pakistanais.

<sup>72</sup> On retiendra notamment un site en partie payant mais de qualité assez remarquable, *Architecture of Islam* (<http://rubens.anu.edu.au/islam2/Part1.html>).

<sup>73</sup> *L'arabe, une langue chamito-sémitique* est un article assez bref mais bien illustré (<http://www.teachersoft.com/products/arabic.htm>) que contient la *Columbia Encyclopedia, Arabic Language*.

<sup>74</sup> Voir notamment *L'alphabet arabe* (<http://www.mysite.com/syria/alp/htm>).

<sup>75</sup> *L'Arabe pour les voyageurs* (<http://www.travlang.com/languages/>) est une division d'un site multilingue, qui permet de choisir une langue de base et la langue que l'on veut apprendre. Très superficiel et encombré d'erreurs de translittération, il offre néanmoins la possibilité d'entendre chaque mot prononcé par un arabophone.

D'autres sites, plus fréquents, inventorient les logiciels d'étude de la langue arabe disponibles sur le Réseau<sup>76</sup> ou les publicités<sup>77</sup> pour des CD-ROM d'apprentissage de l'arabe.

La littérature arabe n'est pas encore très présente sur le Réseau; les recueils de textes littéraires qui se sont révélés très utiles pour les spécialistes<sup>78</sup> de langues occidentales sont complètement inexistantes pour la littérature arabe : les éditions électroniques des romanciers ou des dramaturges modernes sont à ce jour inexistantes. Quelques sites publient des poèmes, parfois sans même mentionner le nom de l'auteur<sup>79</sup>.

Les éditions scientifiques sur le Réseau sont elles aussi trop rares, notamment en raison des objections économiques des éditeurs. Néanmoins, il faut mentionner quelques initiatives heureuses. Ainsi, aux États-Unis, une revue électronique, la *Stanford Electronic Humanities Review. Contested Politics: Religious Disciplines & Structures of Modernity*<sup>80</sup>, devrait être bientôt intégralement disponible sur le Réseau grâce aux efforts conjugués de Nancy Reynolds et de Saba Mahmood.

---

<sup>76</sup> On consultera avec profit, par exemple, le site du Département arabe de l'Université de Georgetown, intitulé *Arabic Language and the Internet Resources* (<http://www.georgetown.edu/departments/arabic/>).

<sup>77</sup> Comme le logiciel *Arabic Tutor* (<http://www.teleport.com/~alquds/arabic.html> ou <http://www.gy.com/www/ww1/ww2/arabic.htm>). Voir aussi *Easy Arabic* que l'on peut se procurer sur le Réseau (<http://www.teleport.com/~alquds/easy-arabic.html>), pour une période d'essai limitée, à l'issue de laquelle l'utilisateur n'y aura plus l'accès gratuit.

<sup>78</sup> Lire à ce propos dans *REVUE* (32<sup>e</sup> année, 1996) les articles de Christine DUCOURTIEUX (« L'Internet et l'Historien », p. 99-114) et de Denis RENARD (« L'impact d'Internet sur la documentation et la recherche en philologie classique », p. 247-264).

<sup>79</sup> La *Poésie moderne du Golfe arabique* est, de ce point de vue, un site particulièrement révélateur (<http://www.liii.com/~hajeri/poetry.html>) : les poésies ne sont accompagnées ni de la date ni du lieu ni du contexte de la composition, ni d'aucune autre mention qui pourrait identifier le texte.

<sup>80</sup> Les créateurs du site (<http://shr.stanford.edu/shrview/5-1/text/toc.html>) ont entièrement édité les comptes rendus et prévoient d'insérer encore les articles, dont seuls le titre et le nom de l'auteur étaient disponibles au moment de la mise sous presse de cet article.

Il existe aussi des articles provenant de revues publiées quelques mois plus tôt en version imprimée<sup>81</sup> ou encore des chapitres de livres qui ont déjà fait ou vont bientôt faire l'objet d'une édition traditionnelle<sup>82</sup>.

Beaucoup plus fréquents sont les articles isolés, textes de chercheurs, de critiques littéraires<sup>83</sup>, de sociétés de lecteurs<sup>84</sup> ou encore de simples amateurs de la culture arabo-musulmane. Si certains de ces articles répondent aux critères de qualité indispensables à toute recherche scientifique, d'autres<sup>85</sup> manquent totalement d'esprit critique : en effet, ces articles ne sont à aucun moment soumis au contrôle de qualité que les éditeurs des revues publiées sur papier imposent à leur auteurs.

---

<sup>81</sup> Par exemple, l'article de Fatme Sharafeddine Hassan, intitulé *Wanous' Perspective on Theater: A Balance Between Nationalist Tradition and Universalism* (<http://almashriq.hiof.no/general/000/070/079/al-jadid/aljadid-wanous03.html>), paru dans *al-Jadid*, vol. 2, n° 8 (juin 1996), a été introduit sur le Réseau en août 1996, soit peu de temps après la publication de la revue.

<sup>82</sup> Yacov Lev propose une édition électronique du quatrième chapitre, «The Ruling Circles», de son livre *State and Society in Fatimid Egypt* (Leyde, éd. E. J. Brill, 1991) (<http://www.fordham.edu/halsall/med/lev.html>).

<sup>83</sup> Un article de critique littéraire de Suheil Bushrui, intitulé *Khalil Jibran, Poet of the Ecology of Life* (<http://alamouna.org/issue04/ARTICLES.HTML#Art1>) fait partie d'un site destiné à la publication électronique d'articles traitant de littérature arabe moderne : un autre article est consacré à *Naguib Mahfouz, Life in the Alley of Arab History* (<http://alamouna.org/issue04/ARTICLES.HTML#Art3>).

Les titres (<http://almashriq.hiof.no/general/000/9/al-jadid/aljadid-titles2.html>) des articles de la revue *Al-Jadid* publiés sur le Réseau depuis 1993 sont classés sur le serveur *al-Mashriq*.

<sup>84</sup> Les *Reader's Companions* ont ouvert un site d'indications variées (biographie, bibliographie, critique littéraire) sur le prix Nobel égyptien, Naguib Mahfouz, (<http://www.bdd.com/forum/bddforum.cgi/reader/fouz>).

<sup>85</sup> On retiendra la biographie (<http://www.dm.net.lb/rdl/1915/karam.htm>) de Karam Malhem Karam ou encore l'interview de l'auteur égyptien Yahyā Ibrāhīm, à l'occasion de la publication de la traduction française de son premier roman *La Folie sage* que l'on qualifiera plus de promotion économique et intellectuelle que de critique littéraire objective ([http://lia.imt-mrs.fr/taktik/hebdo\\_359/h359depuis.html](http://lia.imt-mrs.fr/taktik/hebdo_359/h359depuis.html)).

### 3. L'amélioration du Réseau : une « utopie réalisable » ?

Le Réseau idéal devrait répondre aux critères scientifiques que les chercheurs appliquent à tous leurs travaux : objectivité, citation des sources, proposition éventuelle de lectures utiles.

En matière de diffusion des informations, une réglementation, même lâche, semble difficilement compatible avec les principes de liberté d'opinion<sup>86</sup> et de tolérance. Or Internet représente sans doute le moyen d'expression le plus libre, le plus démocratique... et donc le plus exposé aux dérives que les concepteurs du Réseau ne manquent pas de déplorer. Il est souvent difficile, voire impossible, de déterminer l'origine de l'information, ce qui se révèle en certains cas un inconvénient majeur. Le manque d'objectivité et d'esprit scientifique de certains sites est d'autant plus insidieux et plus dangereux que le Réseau est accessible par tous et à tout moment.

Premier intéressé par la qualité de l'information circulant sur le Réseau, l'utilisateur responsable devrait considérer que le mode d'exploitation d'Internet est identique à celui d'une bibliothèque traditionnelle. Le scientifique a le devoir de se conformer aux méthodes de recherche modernes et doit exercer son esprit critique sur tout document susceptible d'intéresser sa recherche. Ainsi le chercheur intéressé par l'une des disciplines arabo-musulmanes — particulièrement par l'islamologie —, et plus largement par l'histoire des religions, doit pouvoir considérer les conceptions religieuses du créateur de site : le prosélytisme s'est en effet implanté sur le Réseau, considéré comme un nouveau terrain de développement, plus étendu et plus accueillant à la fois.

Il serait sans doute possible, en développant un concept déjà devenu banal sur le Réseau, de concilier le droit fondamental à la liberté d'expression et le principe scientifique de l'objectivité la plus élémentaire. En leur appliquant des règles similaires à celles que l'on observe pour les revues scientifiques, les répertoires de liens pourraient devenir un outil indispensable à l'utilisateur d'Internet. Seule l'admission à cette liste serait soumise à l'appréciation d'une équipe de chercheurs, auxquels toute modification d'un site devrait être signalée pour éviter des écarts indésirables. Ainsi l'accessibilité absolue du Réseau serait-elle intacte et

---

<sup>86</sup> Article 19 de la *Déclaration universelle* de 1948 : *Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression. Cela implique de recevoir et de répandre, sans considération de frontières, les informations et les idées par quelque moyen que ce soit.*

les problèmes d'anarchie, de lenteur et de manque de contrôle juridique en partie résolus.

En ce qui concerne plus particulièrement l'orientalisme et l'islamisme, il conviendrait surtout, notamment pour contrer les erreurs que l'introduction croissante de documents non objectifs commence à répandre de façon inquiétante, que les institutions scientifiques et les chercheurs s'intéressent enfin de plus près à Internet, comme à un outil unique, performant, moderne et universel, d'archivage, de diffusion et de recherche d'informations.